

145	UTBM service communication	L'Est Républicain	5 septembre 2015
		L'Aire urbaine	rentrée 2015 - vie étudiante - effectifs - intégration - Pascal Brochet

Université Rentrée à l'UTBM cette semaine pour 855 nouveaux étudiants dont 285 jeunes bacheliers

« Pour le parcours personnalisé »

INTIMIDÉS, certes, mais déjà vêtus du tee-shirt emblématique de l'intégration 2015: jaune pour les « pousins », orange pour le club des sports, rose pour le staff d'organisation... Voilà l'UTBM, une école à laquelle il faut « s'accoutumer », selon les vœux, mercredi, de Pascal Brochet, le directeur de l'université de technologie de Belfort-Montbéliard qui les a accueillis sur le site de Sevenans.

L'importance de la vie sociale

Comme au lycée, que les 285 nouveaux étudiants ingénieurs viennent de quitter, la rentrée de l'UTBM s'est étalée sur deux journées: mardi, le bac + 2 et plus; mercredi, les étudiants entrant en tronc com-

mun, ayant obtenu leur bac en juin dernier. Un tout nouveau monde s'offre à eux.

Naomi Chapelier, qui a eu un bac S au lycée Cuvier de Montbéliard, a postulé pour « des tas de raisons. D'abord, c'est la seule école d'ingénieurs qui propose du design ». Parmi ses cinq formations initiales d'ingénieur, l'UTBM affiche une filière « ergonomie, design et ingénierie mécanique » qui attire énormément les étudiantes, encore 20 % des effectifs globaux. Mais ce n'est pas le seul argument de Naomi la Montbéliardaise: « Il y a aussi les stages à l'étranger et le fait qu'on peut choisir ses unités de valeur. Dans les universités de technologie, on construit son parcours tout seul, en dehors, évidemment, du

tronc commun. Enfin, je connais l'association des étudiants de l'UTBM et j'apprécie la vie étudiante qu'ils proposent ». Alors pas besoin, pour la jeune fille, de penser plus loin.

À ses côtés, Jérôme Lot, qu'elle connaît tout juste, a eu comme un choc culturel entre Paris, où il a passé son bac S au lycée Sainte-Ursule Louise-de-Bettignies dans le XVII^e arrondissement, et son arrivée, samedi, dans le Territoire de Belfort: « Mais ça se passe très bien, j'ai déjà participé aux pré-intégrations. » Lui aussi a opté pour les spécificités de l'université de technologie, « l'aspect international et les langues proposées. Je ferais bien du japonais », glisse-t-il.

Ils sont nombreux à venir d'Ile-de-France, d'après les statistiques de l'UTBM, mais aussi des régions limitrophes de la Franche-Comté, Bourgogne, Rhône-Alpes, Alsace. Et, étonnamment,



■ Naomi Chapelier et Jérôme Lot, deux des 285 bacheliers qui ont rejoint les rangs, mercredi, de l'UTBM. Photo Christine DUMAS

Provence Alpes Côte d'Azur. Peut-être parce que l'UTBM est l'université de technologie la plus au sud, avant Troyes et Compiègne. « Ce sont les élèves qui font les cinq années d'école qui réussissent le mieux », remarque Pascal Brochet.

Comme tous les intervenants, il a insisté auprès des élèves sur le fait de « vous construire une vie sociale agréable qui vous permettra de bien travailler ». L'intégration durera quinze jours. Au moins.

Karine FRELIN

Questions à

Pascal Brochet

Directeur de l'UTBM

Effectifs en hausse de 15 %

- Comment vivez-vous cette rentrée 2015 ?

- Nous gagnons 150 nouveaux étudiants en master, 30 nouveaux doctorants, près de 100 nouveaux étudiants en apprentissage et 120 étudiants viennent de dix pays pour étudier durant un, deux, trois semestres ou pour trois ans. Avec 570 étudiants à bac + 2 et plus et les 285 bacheliers accueillis mercredi, nous portons à 2.950 le nombre total d'étudiants cette année, dont 200 sont en troisième cycle. Statistiquement, après la rentrée, entre 10 à 15 % d'élèves nous quittent, qui n'avaient pas tout à fait la vocation pour être ingénieur. Mais on a augmenté cette année nos effectifs de 15 % en gardant la même barre de niveau sur les résultats scolaires. La hausse des effectifs fait partie de nos objectifs.

- Structurellement, qu'est-ce qui a changé ?

- A Sevenans notamment, on a refait le hall d'accueil, des toitures et des façades.

- C'est aussi l'année où votre participation à la Communauté d'universités Bourgogne Franche-Comté se concrétise.

- Oui, et notamment sur la recherche cette année. Nos chercheurs rentrent davantage dans les Unités mixtes de recherche (UMR) comme Femto-ST sur l'énergie. La Comue est aussi « en finale » pour l'appel à projets I-Site



■ Pascal Brochet. C. DUMAS

inscrit au programme d'investissements d'avenir (PIA). Nous avons été sélectionnés en janvier avec sept autres universités françaises. Les thématiques développées dans le Nord Franche-Comté, le transport, l'énergie et l'ergonomie font partie du projet porté par la Comue. L'équipe de projet sera auditionnée par des pontes internationaux fin octobre.

- Quelles spécificités pour le Nord Franche-Comté ?

- A Belfort, le rapprochement UTBM-Université de Franche-Comté (UFC) va être matérialisé par un bâtiment unique sur le site de l'IUT qui regroupera les chercheurs dans le domaine de l'énergie. Nous allons aussi positionner une unité de service pour veiller au développement des plateformes de recherche sur les pôles énergie et mobilité-transports.

Propos recueillis par K.F.

Belfort

La rentrée à l'UTBM: 15 % d'effectifs en plus

En Aire urbaine



■ Avec un total de 2 950 élèves-ingénieurs, l'UTBM enregistre une augmentation de 15 % de ses étudiants.